au point de vue de l'économie sociale et qu'elles sont loin de nous donner une idée adéquate de la perturbation que le défaut de protection de la santé et de la vie humaine apporte dans les éléments de la fortune publique.

En effet, pour chaque cas de mortalité accusé dans les statistiques, correspond un certain nombre de malades qui ne figure pas dans la statistique mortuaire. L'expérience clinique démontre que, même pour les maladies graves, comme la fièvre typhoïde, il ne meurt que 15 malades sur 100 ; par conséquent 15 cas de mortalité dans les statistiques mortuaires indiquent 100 cas de maladies.

Or la maladie c'est l'incapacité pour le travail ; c'est donc une perte matérielle, et de plus, c'est une dépense. On a calculé que chaque maladie fait perdre en moyenne, au moins 30 journées de travail ; et on accorde 2 francs comme prix moyen de chaque jour de travail. On entrevoit immédiatement quel capital représente ces pertes de travail occasionnées par les maladies.

Si, maintenant, à l'aide de ces données, on cherche à apprécier quelle peut être l'influence sur la richesse nationale, de l'excès de la mortalité et des maladies que subit sur notre population, nous arriverons à des conclusions bien propres à exciter notre intérêt.

Nous avons vu que le taux de la mortalité de la population collective des villes de la province de Québec s'est élevé à 31 pour 1 000 habitants et même à 33 parmi la population Canadienne-française. La mortalité, dans nos campagnes, serait aussi élevée, si non plus, d'après M. le Dr Beaudry, inspecteur sanitaire du Conseil d'hygiène, de la province de Québec. Nous avons vu également que le taux de la mortalité a été abaissé au chiffre de 19 par 1 000 en Angleterre, en Écosse et même à Londres qui ne sont pourtant pas beaucoup plus favorisés que nous sous le rapport du climat. Les exemples particuliers que nous avons cités, nous forcent d'admettre d'un autre côté, que ce chiffre de mortalité pourrait être diminué bien davantage, par les applications systématiques et généralisées de l'hygiène. Nous sommes donc en droit d'affirmer positivement qu'ici dans la province de Québec nous perdons au moins 10 vies pour 1 000 que nous pourrions sûrement épargner, si nous avions l'intelligence de protéger les